

## De la peinture paysagiste : Retour vers la nature



**Le monument Goethe**  
**Carl Gustav CARUS**

La peinture paysagiste, en particulier les paysages de montagne représentent aussi un point fort de l'exposition, **De l'Allemagne, 1800-1939 - de Friedrich à Beckmann**“.

On doit appréhender la peinture paysagiste en tant que peinture s'articulant autour des paysages nationaux par opposition à la peinture historique dont l'inspiration est plutôt française ou italienne.

Tout d'abord il faut se représenter la plupart des peintres de cette époque, les **Nazaréens** en outre, comme des jeunes artistes très passionnés au début de leur carrière. Nazaréens, est le surnom moqueur par lequel les Italiens désignaient ces jeunes peintres. Ils s'étaient établis en Italie au début du dix-neuvième siècle, vivaient en communauté dans un couvent désaffecté. Ils s'habillaient à la manière de Jésus de Nazareth, se laissaient pousser cheveux et barbe. Parmi ces peintres, on compte **Friedrich Overbeck** et **Franz Pforr**, qui avaient étudié à l'Académie des Beaux Arts de Vienne. A Vienne il avait fondé la confrérie de Saint Luc en se référant à la tradition médiévale. Ils s'opposaient aux règles de classicisme imposées l'académie viennoise et ils étaient à la recherche d'une renaissance d'une tradition artistique à la fois allemande et chrétienne.

Par la suite ils retournèrent en Allemagne et répandirent leur influence en se tournant vers une idéalisation de la nature.

Ici je souhaiterais évoquer une anecdote pétillante racontée par **Sébastien Allard**, l'un des conservateurs de cette exposition, une sorte de dialogue par peintures interposées entre **Joseph Anton Koch**, **Adrian Ludwig Richter** et **Caspar David Friedrich** autour de la peinture intitulée « **Le Watzmann** ».

Lors d'un séjour en Italie de 1823 à 1826



**Adrian Ludwig Richter** (Dresdes, 1803 – Dresdes, 1884) rencontre le peintre **Anton Koch** (Obergibeln, 1768 – Rome 1839), avec lequel il se lie d'amitié.



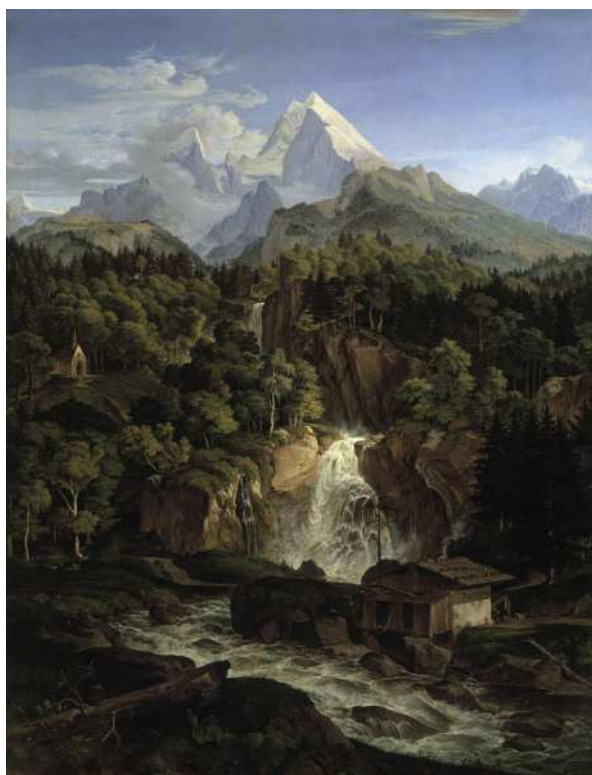
**Koch** entretient une forte amitié avec des Nazaréens, comme **Carl Gottlieb Peschel** et **Julius Schnorr von Carolsfeld**.

Des tableaux de Koch comme **Les chutes de Schmadribach**



sont devenus source d'inspiration de Richter.

Ils permirent au jeune artiste de créer l'un de ses chefs-d'oeuvre les plus connus :



« **Le Watzmann** » alors qu'il n'avait que 21 ans.

**Le Watzman**, point culminant des Alpes bavaroises dans la région de Berchtesgaden a inspiré plusieurs peintres romantiques. La différence entre **Romantique** et **classique** n'étant pas si clairement définie, il faut aussi entendre par **Romantisme** l'idéalisation du paysage classique c'est-à-dire la redécouverte de l'histoire des Hommes à travers une nature parfaite, autrement dit le **Paysage héroïque**.



**Andreas Renatus Högger** (1808-1854)  
**le Watzmann, 1832**

**Caspar David Friedrich** ne s'était certes jamais rendu dans les Alpes. Cependant les paysages de montagne, avaient depuis longtemps suscité son intérêt.



**Le voyageur contemplant une mer de nuages**



**Brouillard de matin dans la montagne**

Lors d'une exposition il avait pu voir cette oeuvre de Richter qui avait retenu son attention, bien qu'il réfutait l'idée d'une nature idéalisée à échelle humaine. En réponse à Richter, il fit sa propre interprétation de l'oeuvre.



**Le Watzman**

Ce tableau d'un étonnant réalisme repose sur une étude à l'aquarelle de son élève, **Heinrich August**.